ALIZAMIR
ÉCRIVAIN/COMORES

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2690 DU 20 AU 26 AOÛT 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

RIO 2016

Quatrième du lancer de poids, Franck Elemba bonifie le bilan olympique du Congo

Classé quatrième de la finale olympique du lancer de poids, avec un jet à 21m20, le gladiateur est la seule satisfaction congolaise au cours des Jeux olympiques qui s'achèvent le dimanche sur un bilan mitigé pour le sport africain. **PAGE 8**



FOIRE HOLIDAYS

Défilé de mode et concert au stade Félix Eboué

Younes Levy Ambvouli organise en partenariat avec le ministère de la Culture, le 21 août, la première foire culturelle au stade Félix Eboué. Au programme, défilé de mode et concert d'une sélection de jeunes artistes nationaux. **PAGE 4**

RECHERCHE AGRONOMIQUE

L'IRA table sur la réussite de la campagne agricole 2016-2017

De la recherche à l'agriculture, en passant par les défis à relever de l'Institut national de recherche agronomique (IRA), le directeur général Grégoire Bani nous en dit long sur l'impact de la recherche dans le développement de cette filière qui peine à trouver son chemin.

PAGE 7

Grégoire Bani (Crédit photo Adiac)

AFRICAJARC 2016

À la rencontre des éditions ICES

Alain Kounzilat, directeur des éditions ICES, était présent tout le long du festival Africajarc, le festival des cultures africaines en France. Il a évoqué pour nous l'histoire de la maison et nous a présenté les dernières publications.

**PAGE 7****JEUX****PAGE 15****HOROSCOPE****PAGE 16**

Éditorial

Elemba

Depuis quelques semaines, toute l'attraction est braquée vers rio de Janeiro, la ville de la samba, toujours sous le regard protecteur du Christ rédempteur requinqué pour les Jeux olympiques. La ville carnavalesque grouille de monde, de la plage de Copa cabanna au stade maracana.

Des athlètes de grande renommée, allant de la Jamaïcaine Fraser Price au Français Tedy Riner sans perdre de vue Franck Elemba, l'étoile congolaise. Ce gladiateur a pris part à l'épreuve du lancer de poids. Sortie quatrième de la compétition olympique, l'enfant de Brazzaville est passé à un cheveu de la médaille. Le souffle suspendu, les yeux hagards, l'espoir augure des lendemains élogieux.

Que les décideurs continuent à supporter cette valeur sûre du sport congolais. Redoubler les efforts, renforcer les capacités des entraîneurs et des athlètes. Telle doit être la motivation pour combler les lacunes d'aujourd'hui et prétendre récolter une moisson élogieuse dans le futur.

Quant à Franck Elemba, il demeurera pendant longtemps une fierté nationale. En le choisissant pour la une de ce numéro, nous voulons saluer son parcours dont il peut être fier, quand bien même il quitte la compétition à la fois si près et si loin de la médaille.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

163 milliards

C'est l'investissement (par an) qu'effectue Eco Oil pour la relance des filières arachide et fruits.

Proverbe africain

«À celui que tu ne surpasses pas, ne lui refuse pas une journée de travail.»

LE MOT

Crowdfunding

Également appelé financement participatif, le crowdfunding est un mode de collecte de fonds, réalisé via une plateforme Internet, permettant à un ensemble de contributeurs de choisir collectivement de financer directement et de manière traçable des projets identifiés. Ce mode de financement se fait sans l'aide des acteurs traditionnels du financement, il est dit désintermédié. L'émergence des plates-formes de financement participatif a été permise grâce à Internet et aux réseaux sociaux, complétant ou remplaçant la traditionnelle souscription. Cette tendance s'inscrit dans un mouvement plus global : celui de la consommation collaborative et du crowdsourcing. Ce système est né au XVIII^e siècle dans le domaine des actions de charité. Un des premiers projets notables financés par le financement participatif fut la Statue de la Liberté. Certaines formes de financement plus anciennes comme les business angels sont une des sources d'inspiration probables à la base du crowdfunding. Il s'agit effectivement d'un cas ou une somme d'individus extérieurs au projet va investir dans celui-ci. Il s'est diversifié avec l'apparition d'Internet, dès le milieu des années 1990.

La phrase du week-end



Nikki Giovanni/ Poète

« Je ne pense pas vraiment que la vie soit une question de « j'aurais-pu-être ». La vie c'est juste du « j'ai-essayé-de-faire ». Je ne suis pas contre l'échec mais j'imagine que je me pardonnerais jamais si je n'ai pas au moins essayé ».

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle

Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama

Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Durdy Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces :

Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred

Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Myck

Mienet Mehdj,

Mbenguét Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Ely Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel
Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MISS INDÉPENDANCE

Quel avenir après la célébration des fêtes tournantes ?

Le processus de municipalisation accélérée qui a pour corollaire la célébration tournante des fêtes de l'indépendance nationale a pris fin. Que devient alors le concept Miss indépendance qui a été lancé pour accompagner ce processus ? À Cette question, la première dame du Congo, Antoinette Sassou N'Guesso, a émis le 13 août à Madingou le souhait que ce concours continue même sous un autre concept.

Bruno Okokana

Organisée chaque année depuis 2007 à Owando dans le département de la Cuvette centrale, puis dans d'autres départements, l'élection Miss indépendance a été le meilleur moment de sublimer la beauté de la fille du terroir. Elle a toujours accompagné, sur le plan culturel, la municipalisation accélérée, donc la célébration tournante de la fête de l'indépendance. Le dernier département à avoir abrité les festivités tournantes de l'indépendance nationale est la Bouenza, où s'est tenue la dixième édition de l'élection Miss indépendance. Cependant, plusieurs langues n'ont cessé de délirer sur l'avenir de ce concours. Devant les spectateurs présents lors de la soirée Miss indépendance, Antoinette Sassou N'Guesso, en sa qualité de marraine de cette élection,

a prononcé un discours dans lequel elle a répondu à cette préoccupation. « Nous souhaiterons un jour, avec le concours de Lumières d'Afriques, célébrer dans un grand moment de communion nationale la soirée que j'appellerai la Miss des indépendances ou mieux la Miss des municipalisations. Je vous donne donc rendez-vous d'ici peu. »

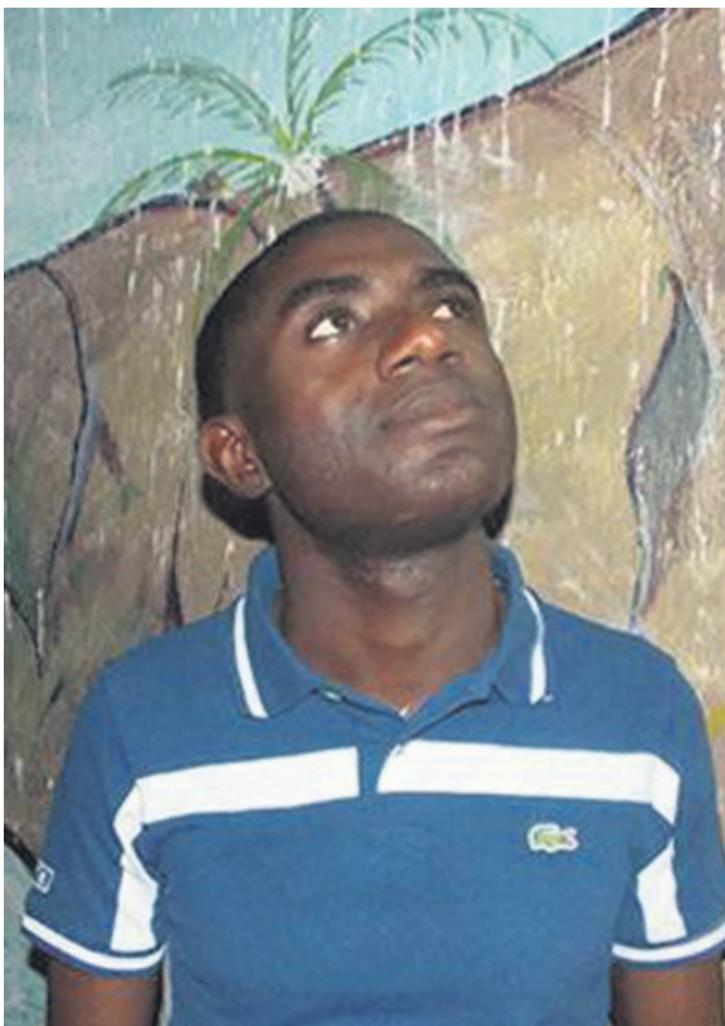
Mais bien auparavant, elle a rendu hommage à l'association Lumières d'Afriques que préside Ferréol Constant Patrick Gassakys. « D'Owando hier à Madingou aujourd'hui, une équipe dynamique a travaillé d'arrache-pied, chaque année pour permettre aux Congolais de tous les horizons et aux amis du Congo de contempler, d'admirer et de magnifier le charme à la belle congolaise. C'est donc le lieu ici, au crépuscule de ce qui fut une belle aventure humaine, de rendre un hommage

merité à l'équipe de Lumières d'Afriques avec à sa tête M. Ferréol Gassakys », a dit Mme Antoinette Sassou N'Guesso. Pour avoir été associé depuis dix ans à cette œuvre, la première dame du Congo a reconnu que cette équipe a été toujours fidèle à tous les rendez-vous, malgré les difficultés de tous ordres. À toutes les postulantes et, surtout, à celles qui ont étrenné pendant une année la couronne de la féminité congolaise, elle a traduit toute la joie qu'elle a ressentie en accompagnant cette élection. « Le lien entre l'indépendance, ce moment fondateur de notre histoire et de notre vivre ensemble et la célébration de la beauté de nos terroirs, est à notre avis évidente. Il apparaît comme un fil que l'on tire du nord au sud, de l'est à l'ouest et qui à la fin consacre notre communauté de destin, parce qu'il révèle sur l'ensemble de notre



Antoinette Sassou N'Guesso avec la miss indépendance 2016 territoire que la beauté des Congolaises est la même. C'est pourquoi, malgré la dureté des temps, nous avons maintenu ce moment de sublimation de notre charme ici à Madingou », a poursuivi la marraine des municipalisations. Rappelons que la dixième édition de l'élection Miss indépendance a connu les résultats suivants : miss indépendance Emmanuelle Goma, 20 ans, 1,70m pour 60 kg, élève en terminale A, à l'école Notre-

Dame-de-Rosaire, ressortissante du district de Mabombo ; première dauphine Jeanne Alice Makaya, 19 ans, 1,82m, 54kg, étudiante, de Mouyondzi ; deuxième dauphine Paule Ndzouanda, 18 ans, 1,72m, 56kg, du district de Yamba ; miss élégance Godève Bouesso, 19 ans, de Madingou ; miss charme Jessy Mabilia, 24 ans, de Mouyondzi et miss fair-play Denicia Moundongo, 18 ans, 1,68m, résidente de Loutété.



L'écrivain comorien Ali Zamir a obtenu un visa pour la France

L'écrivain comorien francophone Ali Zamir, dont l'éditeur avait déploré qu'il ne puisse venir présenter en France son premier roman faute de visa, a finalement obtenu les autorisations nécessaires. « Le visa pour M. Zamir a été accordé », a indiqué mercredi le ministère français de l'Intérieur en précisant que « tant le visa que les transits ont été autorisés ».

AFP

Ali Zamir, 27 ans, est l'auteur d'un premier roman, « Anguille sous roche » (Le Tripode), qui fait partie des livres attendus de la rentrée littéraire, et a déjà été sélectionné par plusieurs prix dont le Prix de Littérature Francophone Senghor 2016. Son éditeur, Frédéric Martin, avait assuré mardi à l'AFP qu'« Ali Zamir s'était vu refuser son visa alors que nous l'avions invité en France et fourni tous les documents nécessaires », jugeant ce refus « absurde et navrant ».

En fait, le visa « n'avait pas été refusé, le dossier était toujours en cours d'instruction », a-t-on assuré à l'intérieur. « C'était un peu long mais la décision a été rendue » mercredi, a-t-on précisé de même source.

Ali Zamir devrait rester en France durant les mois de septembre et octobre, selon son éditeur. Il est invité dans plusieurs festivals littéraires.

Une pétition pour demander qu'un visa soit accordé à l'écrivain francophone avait été lancée sur le site Avaaz.org. Elle avait recueilli mercredi plus de 1.500 signatures.



Kevin Mbouande-Mbenga

Le programme de cette foire culturelle qui est à sa première édition s'annonce chaud pour la fin du week-end. D'après son organisateur Younes Levy Ambvouli, deux événements majeurs sont prévus. Il s'agit du défilé de mode organisé par l'agence Mod'Art Congo en début de soirée, suivi d'un play-back que

FOIRE HOLIDAYS Un dimanche entre défilé de mode et concert au stade Félix Eboué

La foire Holidays organisée par Younes Levy Ambvouli, président du bureau exécutif national de la Dynamique pour le renouveau en partenariat avec le ministère de la Culture et des arts, au stade Félix Eboué, abritera deux grands événements, le dimanche 21 août.

Bruno Okokana

donnera l'Entrade Groupe jeune. Au programme de ce play-back: H Gang (Hip-hop); Street Art (Hip-hop); Les Robots-boys (Hip-hop); et Guelor Osseté (Rumba).

Alors qu'un peu plus tard dans la soirée, prestera le groupe Patrouille des stars authentique de Kevin Mbouande-Mbenga. Le Metatron va chanter pour ses fans les chansons de l'album Deuxième monde avec sa danse fétiche « Matakara ». Le secrétaire général de ce groupe, Octave Mbiniamba que nous avons rencontré, promet un spectacle hors pair. « J'invite les mélomanes de

la bonne musique en général de venir vivre le spectacle hors pair que va donner le groupe Patrouille des stars et son leader, le Metatron Kevin Mbouande-Mbenga. Venez nombreux danser le Matakara avec nous. »

Lancée le 1er août, au stade Félix Eboué, la foire culturelle fermera ses portes le 15 octobre prochain. Elle se verra prêter plusieurs groupes musicaux sans oublier des jeux pour les adultes comme : le Ngola, le jeu de dame et le scrabble ainsi que pour des enfants : le toboggan, la balançoire, les baby foots.

RIAC 2016 Les ateliers Sahm ont lancé une opération de crowdfunding

Pour l'édition 2016 des rencontres internationales d'art contemporain prévue du 1er au 25 septembre 2016, les ateliers Sahm ont lancé une campagne de financement participatif.

Dona Elikia

Depuis 2012, chaque septembre, Les Ateliers Sahm organisent une Rencontre internationale d'Art contemporain pour permettre aux artistes congolais d'entrer en contact avec des jeunes artistes non seulement du continent africain mais aussi d'autres continents. C'est en dialoguant avec d'autres jeunes de leur génération que les artistes congolais confrontent leur regard et prennent des risques dans leur travail en s'essayant à d'autres médiums que la peinture sur toile tels que la vidéo d'art, la performance, le design mobilier, les installations.

En participant à cette campagne de financement participatif, l'édition 2016 pourra voir le jour dans de bonne condition. Les organisateurs se sont attachés à proposer aux contributeurs des contreparties qui font sens et qui reflètent l'état d'esprit des ateliers Sahm. Réalisée via le site de financement participatif ulule, cette campagne vise à lever 3500 euros qui serviront à financer une partie du budget des rencontres.

LES ATELIERS SAHM présentent

RENCONTRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN 5^{ème}

1-25 septembre 2016

thème: Immigration artistique: rester mouvement

Workshops
Conférences
Projections
Exposition

France/Gabon
Burkina Faso
Côte d'Ivoire
Cameroun
Sénégal
Tchad
Togo
Italie
RDC
Mali

Samedi 24 septembre à 16 heures

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Lieu: Case C326 OCH GLACIER
(+242) 01 058 59 27 / 04 499 94

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Rubrique proposée par Durlly Emilia Gankama



COOPÉRATION

Le Congo et le Caméroun créent une université inter-États

Cette dernière accueillera les étudiants camerounais et congolais dans les localités de Sangmélina pour le Caméroun et Ouesso en ce qui concerne le Congo. La ville congolaise de Ouesso abritera les filières agroforestières ainsi que celles dédiées aux sciences et à la technologie appliquée. Tandis que, Sangmélina du

Caméroun, accueillera les filières dédiées à l'agriculture et aux technologies de l'information et de la communication. Ce projet pourrait se concertiser dans un futur proche et lancer ses activités à la prochaine rentrée académique (octobre-novembre), selon les autorités des deux pays. L'évolution du projet est en examen depuis

le 4 août, date de la dernière rencontre officielle entre le ministre congolais de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, et l'ambassadeur du Caméroun au Congo, Hamidou Komidor Njimoluh,



MAGAZINE

CRWN MAG exclusivement afro

Mettre en lumière la diversité, l'originalité et la beauté naturelle des femmes noires est la mission de CRWN MAG. Ses pages contiennent une magnifique série de photos qui rendent hommage aux femmes noires. Le magazine vient renforcer le rang des journaux qui promeut la beauté noire, en donnant une meilleure représentation de ces dernières dans les médias. Les vedettes du magazine sont des femmes noires avec des cheveux afro, une peau naturelle, de beaux esprits et des choses à partager au-delà de leur superficialité.

FESTIVAL INTERNATIONAL D'HUMOUR

Anicet Gislain N'Kouka représente le Congo au Benin

Le comédien congolais portera l'étendard du pays à la huitième édition du Festival international d'humour béninois dénommé « Rire O Gras ».

Sur le thème « Le rire pour éviter le pire », le festival va parcourir des endroits tels que les hôpitaux pour apporter du rire aux malades. L'événement de production, de réflexion et de promotion des talents humoristiques du continent africain s'impose comme un carrefour de promotion de l'humour, où les professionnels du rire partagent leur expérience et leur passion.

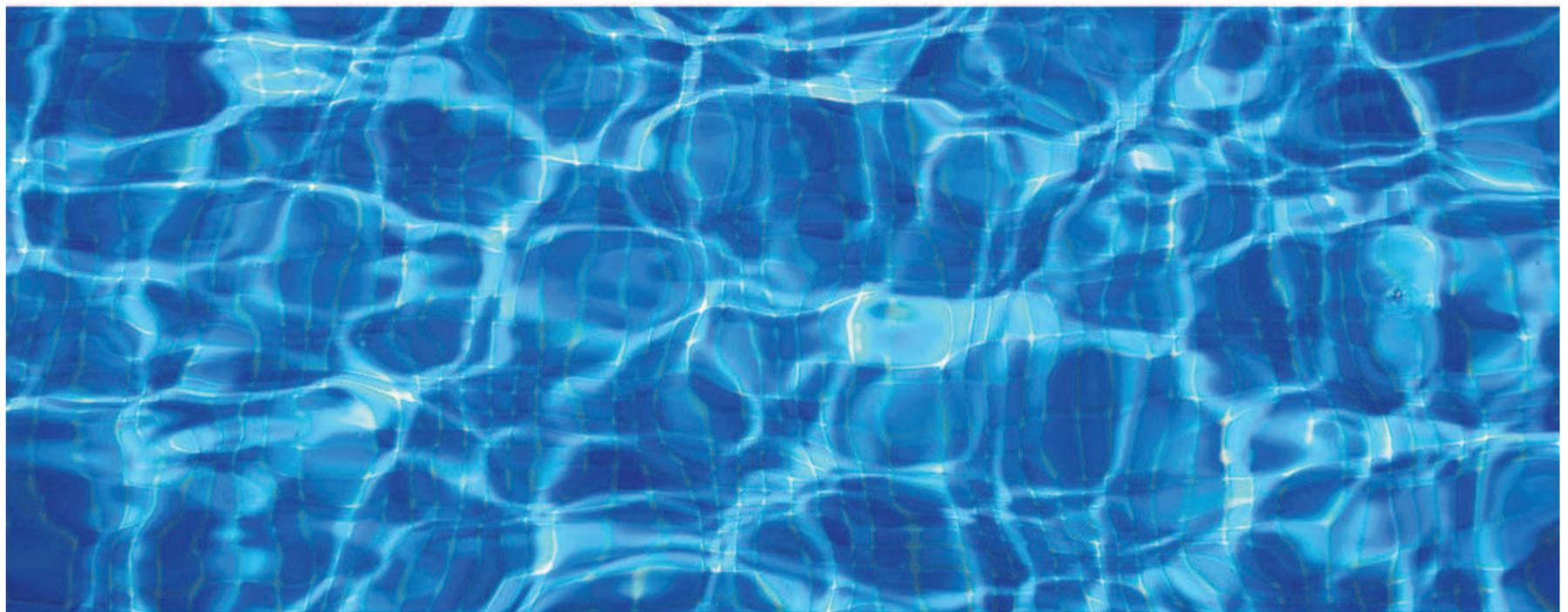
Outre le Congolais Anicet Gislain N'Kouka, on retrouvera des humoristes béninois comme Oncle Bazar, Prince Yadjo, Bio et Alèmèdjè, les



hilares acteurs de la Côte d'Ivoire Abass et Decothey, les comédiens Eric N'Gaego du Burkina-Faso, Omar Defunzu du Gabon, Nana Ardo du Caméroun, et Abdel Khattabi du Maroc.



POOL JAZZ BRUNCH



TOUS LES DIMANCHES DE 12H À 16H AUTOUR DE LA PISCINE

APÉRITIF
BUFFET BARBECUE À VOLONTÉ
PISCINE
& LIVE JAZZ



ADULTES - 30 000 FCFA | ENFANTS DE 4 À 12 ANS - 15 000 FCFA | POUR LES MOINS DE 4 ANS - GRATUIT



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE



Boulevard Denis Sassou Nguesso | Brazzaville, République du Congo | T. (+242) 056 048 030 / 031 | info@pefacohotelmayamaya.com | www.pefacohotelmayamaya.com

RECHERCHE AGRONOMIQUE

L'IRA table sur la réussite de la campagne agricole 2016-2017

De la recherche à l'agriculture, en passant par les défis à relever de l'Institut national de recherche agronomique (IRA), le directeur général Grégoire Bani nous en dit long. Regard croisé sur l'impact de la recherche dans le développement de cette filière qui peine à trouver son chemin.

Josiane Mambou Loukoula

Les Dépêches de Brazzaville : Quel est l'apport de la recherche dans le développement agricole au Congo ?

Grégoire Bani : La recherche agronomique au Congo a beaucoup apporté au développement de l'agriculture. Les recherches menées ont permis d'introduire plusieurs espèces végétales et animales d'intérêt économique ; diffuser des semences, plants, boutures à haut potentiel de production et résistantes aux maladies, des géniteurs (pour l'élevage), des techniques de production, réduire l'impact des bioagresseurs (maladies et ravageurs) sur la productivité des végétaux et des animaux d'élevage. Les études menées ont également permis de développer des technologies de gestion de la fertilité des sols ; mettre au point des formules d'aliment de bétail avec les produits locaux ; et de former de nombreux chercheurs, étudiants, techniciens, agents de développement, agriculteurs et éleveurs.

L.D.B. : Depuis 2007, les différents instituts et centres de recherche font face à un problème de vieillissement de son personnel. Quel avenir pour la recherche scientifique au Congo ?

G.B. : Oui, il y a une pépinière, ce sont les universités. Cependant, l'IRA étant une institution publique, il est sous le même régime que les autres et reçoit au compte-gouttes, les agents qui y sont affectés conformément au quota des recrutements opérés par la fonction publique.

L.D.B. : Vous êtes experts dans la lutte contre les insectes ravageurs. Quelles sont les différentes recherches que vous avez menées dans ce domaine pour lutter contre ces insectes ?

G.B. : Nos recherches portent sur les relations Plante-insecte. Nous avons travaillé particulièrement sur le rôle des insectes dans la dissémination des maladies du manioc. Nous avons apporté un éclairage sur la compréhension des interactions entre le manioc, le criquet puant et la bactériose vasculaire du manioc, sur le rôle de la punaise *Pseudotheraptus devastans* dans l'épidémiologie de l'anthracnose du manioc. Nous avons mis en évidence la présence au Congo de la cochenille africaine des racines et tubercules et établit le statut de ravageur du manioc du *cercopide Ptyelus grossus*. En arboriculture fruitière, nous avons obtenu des résultats intéressants sur les mouches des fruits et sur les cochenilles des agrumes et du papayer.

L.D.B. : Que manque-t-il au Congo pour se tourner vers l'agro-industrie ?

G.B. : Il ne manque rien. Les conditions édaphoclimatiques sont très favorables. La volonté politique de développer ce secteur se montre bien par les investissements dans les infrastructures, les réformes institutionnelles entreprises en faveur de ce secteur. Beaucoup d'initiatives sont prises par le privé national et étranger.



Grégoire Bani (Crédit photo Adiac)

Ces initiatives trouvent le soutien des partenaires techniques et financiers.

L.D.B. : Quels sont les défis à relever pour l'année en cours ?

G.B. : Les défis de l'année en cours se résument à notre capacité de formuler des arguments solides pour obtenir, pour l'année budgétaire 2017, un budget d'investissement conséquent devant nous permettre de construire notre siège à Oyo et de réhabiliter totalement nos infrastructures à Loudima ; contribuer à la réussite de la campagne agricole 2016-2017. Il s'agit de réussir la préparation des terres, réaliser les semis à temps, maintenir le niveau correct d'alimentation de nos élevages de porcs, pondeuses, canards, aulacodes et déployer une activité soutenue d'essais d'aliment de bétail.

L.D.B. : Qu'en est-il de la subvention de l'Etat ?

G.B. : Elle est fondamentale car sa fonction première est d'assurer le métabolisme de base de notre établissement et d'apporter un soutien constant aux recherches menées sur les spéculations stratégiques. Elle est aussi un outil efficace pour le plaidoyer et la négociation pour la recherche des financements additionnels auprès des organismes internationaux. La subvention de l'Etat à l'IRA est l'indicateur par excellence de la qualité et de la stabilité de la recherche, gage sûr de la production et de la mise à disposition des technologies adaptées aux ambitions du développement agricole.

AFRICAJARC 2016

A la rencontre des éditions ICES

Alain Kounzilat, directeur des éditions ICES, était présent tout le long du festival Africajarc, le festival des cultures africaines en France. Il a évoqué pour nous l'histoire de la maison et nous a présenté les dernières publications.

Pauline Pétesch

L'histoire remonte au début des années 1990 à Brazzaville. L'Institut congolais d'études de sondage (le premier nom d'ICES) est créé lors de la conférence nationale en 1991, par un groupe de scientifiques dans le but de contribuer à la recherche scientifique dans le monde et en particulier au Congo car « un pays sans science ni technologie n'a pas d'avenir » selon Alain Kounzilat. Les premières publications d'ICES sont donc scientifiques. Le groupe crée également la revue « Nouvelles congolaises » qui est un espace de réflexion et de communication de plusieurs organismes en Europe et en Amérique, ICES édite aujourd'hui « La Revue congolaise de gestion ». Après avoir migré en France, le groupe ICES décide d'élargir son travail d'édition et de publier différents genres de livres, fiction, théâtre, témoignages...

Les deux nouveautés qu'Alain Kounzilat nous a présentées font partie de la collection « Théâtre & fiction ». Il s'agit tout d'abord du recueil « Les Secrets de la colline bleue » du grand conteur congolais Gabriel Kinsa. Il s'essaie ici au roman et le pari est réussi. Cet ouvrage

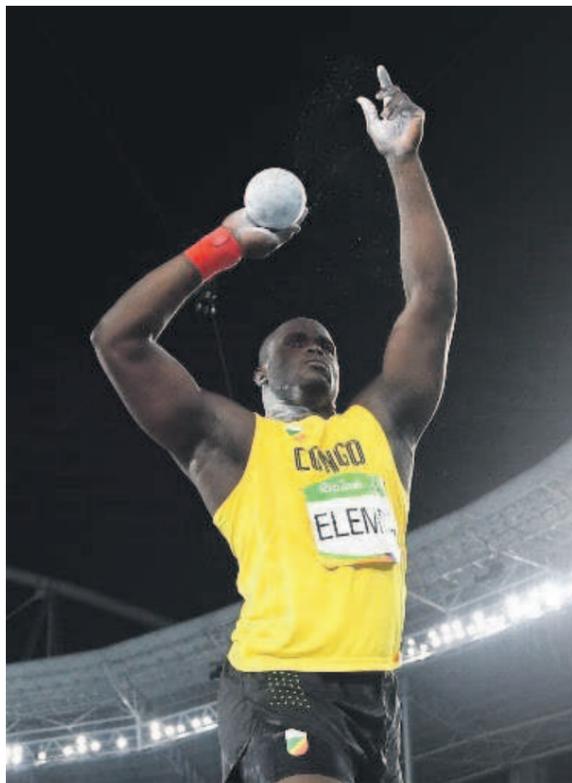
très intéressant nous mène sur les pas d'un jeune garçon dénommé Seyaa à la destinée incroyable. Seyaa est choisi par les esprits des ancêtres pour devenir nganga, s'ensuivront dix années d'initiation avec son maître où il apprendra à soigner et à maîtriser les forces des esprits. Afin d'arriver au terme de son apprentissage, il lui faut réussir une dernière épreuve : connaître les secrets de la colline bleue. Quête ultime, lieu de toutes les rencontres, où il affrontera le doute et entrera en communion avec la nature. Ce parcours initiatique, servi par une écriture forte et poétique, évoque les étapes de la vie et nous amène dans l'univers de Gabriel Kinsa. Il s'attache depuis toujours à travers ses contes (spectacles et livres) à transmettre le patrimoine oral congolais de manière imagée et généreuse.

La seconde nouveauté est le récit « L'Histoire secrète de Kimpa Vita » de Dieudonné Nkounkou. Cet avocat, romancier, musicien, poète et essayiste congolais, évoque une figure méconnue sur le continent africain, celle de Béatrice Ndonga, alias Kimpa Vita, dans une grande fresque historique sur la monarchie Kongo du



Alain Kounzilat à Africajarc (c) Adiac

17e siècle entre luttes intestines, volonté de s'affranchir de l'occupation portugaise et haine des missionnaires contre celle qu'ils nommaient l'hérétique : Kimpa Vita, surnommée parfois la Jeanne d'Arc congolaise. C'est une période troublée pour le royaume Kongo où l'unité est mise à mal, entre guerre civile et conflits avec les portugais. Issue de la noblesse, Kimpa Vita se sent investie d'une mission délicate : la restauration de la capitale Mbanza Kongo afin d'y ramener les populations et les prétendants au trône du royaume et procéder à l'élection du roi. C'est l'une des rares figures de l'époque au sujet de laquelle il existe de nombreuses sources écrites, notamment les journaux de quatre missionnaires capucins italiens. On apprend que Kimpa Vita est, elle aussi, nganga ; elle est initiée au sein de la société secrète *kimpasi* qui avait pour mission de délivrer les gens des forces du mal à travers des cérémonies d'exorcisme. Elle effraie les capucins ainsi que le roi Kongo Pierre IV car elle crée le mouvement antonien qui reconnaît Antoine Ier comme le véritable roi des Kongo. Elle est arrêtée et brûlée vive sur un bûcher en 1706, après un procès en sorcellerie et hérésie. La publication de ce livre sur cet extraordinaire personnage de l'histoire de l'Afrique centrale survient après d'autres publications, notamment en Angola où se situe aujourd'hui l'historique ville de Mbanza Kongo (le roman d'Henrique Abranches « Misericordia para o Reino do Congo » et la pièce de théâtre de José Mena Abrantes « Kimpa Vita, une prophétesse ardente »).



Franck Elemba a terminé la finale au pied du podium et peut être fier de son parcours à Rio (FRANCK FIFE / AFP)

RIO 2016

Un peu de frustration et beaucoup de fierté pour Franck Elemba, 4^e du lancer de poids

Dans la nuit de jeudi à vendredi, Franck Elemba a terminé au pied du podium du concours de lancer de poids avec un meilleur lancer à 21m20, nouveau record personnel et nouveau record du Congo.

Camille Delourme

olympique en majuscules et débute la finale avec un lancer à 21m20.

Le Gladiateur bat ainsi son record personnel (21m01 à Dakar en mai dernier) et le record du Congo, dont il est détenteur et qu'il repousse régulièrement lors de ses sorties. Le troisième meilleur lanceur de poids africain (derrière le Sud-africain Janus Roberts et son 21m97 et le Nigérian Mozia et ses 21m76) place ainsi la barre haute et se montre à la hauteur de l'évènement. Rapidement, les Américains Ryan Crousers et Joe Kovacs se détachent (21m15, 22m22, 22m26, 21m93, 22m52 et 21m74 pour le premier, record olympique à la clé, 21m78, 21m52 et 21m35 pour le second). Mais

le Congolais est encore troisième lorsque le Néo-Zélandais le coiffe avec deux jets (ses 5^e et 6^e) à 21m36 et 21m25. Car, malheureusement, le Gladiateur, après son jet initial, a lancé decrescendo (21m au 2^e essai, 20m69 au 3^e, 20m76 au 4^e, 20m10 au 5^e). Son dernier essai est manqué et non validé, entérinant le résultat final : pour 16 centimètres, Franck Elemba termine au pied du podium.

Le vice-champion d'Afrique peut être fier de son parcours et pourra quitter le Brésil la tête haute. Certes, il termine à la pire place, à la fois si près et si loin d'une médaille tant convoitée, mais il a fait honneur à son pays, malgré une préparation loin d'être optimale.

La présence dans cette finale était déjà historique pour le Congo et l'Afrique, puisque le dernier lanceur africain à s'y hisser était le Sud-Africain Janus Roberts en 2000. Mais le Congolais de 26 ans veut écrire son histoire

Le Kenya, premier pourvoyeur africain de médailles olympiques



David Rudisha a remporté sa deuxième médaille olympique sur le 800 mètres (Jewel SAMAD / AFP)

Honneur aux femmes avec le titre de Jemima Jelagat Sumgong sur le marathon. La fondeuse de 31 ans avait annoncé la couleur en remportant le marathon de Londres cette année (en 2h22m58s). Sacrée en 2h24m04s, elle offre son premier titre olympique au marathon féminin kenyan après les médailles d'argent de 2004, 2008 et 2012. Notons la deuxième place d'Eunice Jepkirui Kirwa, née kenyane et naturalisée bahreïnienne en 2013.

Que dire de la performance de la jeune Faith Kipyegon ? A 22 ans, elle devance la grande favorite, l'Éthiopienne Genzebe Dibaba, en 4 min 08 s 92 contre 4 min 10 s 27 pour la détentrice du record mondial. Une belle façon d'entrer dans la cour des grands pour la vice-championne du monde 2015. À Pékin, Kipyegon avait été devancé par Dibaba. Une belle revanche pour celle qui fut sacrée championne du monde de la distance chez les cadets et les juniors.

Dans le rayon des satisfactions, on pense en

premier lieu à David Rudisha, qui conserve sa couronne sur le 800 m. Le double champion du monde et d'Afrique bisse donc sur le mont de l'Olympe et, à 27 ans, il peut désormais viser le triplé à Tokyo en 2020.

Belle prestation également de Conselus Kipruto qui inscrit son nom au palmarès du 3000 steeple en 8 m 03 s 28. Champion du monde cadet puis junior, le jeune homme de 22 ans, vice-champion du monde sénior en 2015, prend ainsi la succession de ses glorieux compatriotes (Ezekiel Kemboi en 2004 et 2012, Birmin Kipruto en 2008, Reuben Kosgei en 2000, Josph Keter en 1996, Matthew Biri en 1992, Julius Korir en 1984 et 1988, Kipchoke Keino en 1972 et Amos Biwott en 1968). Tout en établissant le nouveau record olympique de la distance.

Chez les hommes toujours, Paul Tanui remporte l'argent sur le 10 000 mètres. Le natif de Nakuru, champion du monde de cross, a subi la

Avec 4 médailles d'or et autant d'argent, à l'heure où nous écrivons ces lignes, le Kenya est 18^e au classement de ces Jeux olympiques 2016, ce qui est en fait la meilleure nation africaine. Bilan d'une belle moisson.

C.D.

loi du champion olympique en titre, le Britannique Mo Farah (né à Mogadiscio), comme aux Mondiaux de 2013 et 2015. Le Kenyan de 25 ans termine en 27 m 05 s 64, contre 27 m 05 s 17 pour le triple champion olympique (en 2012 et 2016 sur le 10 000 et en 2012 sur le 5000 avant la finale de dimanche).

Champion d'Afrique en titre du 400 mètres haies, Boniface Mucheru Tumiti a fait honneur à son rang en montant sur la deuxième marche du podium. Établissant un nouveau record national, il n'est devancé que de 5 centièmes par l'Américain Kerron Clement. Troisième du 10 000 m à Londres, Vivian Cheruiyot a fait mieux à Rio avec une deuxième place chèrement acquise entre les Éthiopiennes Ayana et Dibaba. Également engagée sur le 5000 m, dont est vice-championne en titre, Cheruiyot rêve de quitter la scène olympique, à 32 ans, avec le seul métal qui lui manque encore. A 24 ans, Hyvin Kiyeng Jepkemoi aura, elle, l'occasion de briller à Tokyo en 2020. En attendant, la championne du monde 2015 du 3000 mètres steeple n'a pas à rougir de sa médaille d'argent. En 9 minutes 07 secondes et 12 centièmes, elle suit de près la Bahreïnienne (d'origine kenyane) Ruht Jebet. Troisième meilleure performeuse de tous les temps, Jepkemoi à l'avenir devant elle.

Si le bilan kenyan est globalement bon, une grosse déception ternit toutefois le tableau des médailles : Ezekiel Kemboi. En quête d'un troisième titre olympique historique sur le 3000 steeple, le quadruple champion d'Afrique s'est classé en 3^e position avant d'être disqualifié après la réclamation (justifiée) du Français Mekhessi-Benabbad. Pour effacer cette contre-performance, Kemboi a d'ores et déjà annoncé qu'il visait le titre mondial en 2017.

À l'heure d'écrire ces lignes, le bilan kenyan est donc de 8 médailles (4 d'or et autant d'argent), contre 13 à Londres (2 en or, 4 en argent et 5 en bronze) et 14 à Pékin (5 en or, 5 en argent et 4 en bronze). Mais, à deux jours de la fin des JO, il reste plusieurs chances de médailles avec Julius Yego au javelot, Asbel Kiprop sur le 1500 m, Margaret Wambui sur le 800 m, Hellen Obiri, Mercy Chenoro et Vivian Cheruyot sur le 5 000 m et le marathon masculin).



Romy Ampion à gauche du Chef de l'Etat / Podium national de la 13ème Edition Semi-Marathon Crédit photo: Adiac

LE MARATHONIEN CONGOLAIS ROMY AMPION

Prêt à en découdre avec les Kenyans

À Madingou, pour la treizième édition du semi-marathon, Romy Ampion est arrivé 4ème au classement général rang à partir duquel, il se retrouve au podium des « Nationaux ». « Je travaillerai encore et encore pour enfin battre mes adversaires kenyans ».

Marie Alfred Ngoma

Le marathonien de 32 ans a souvent en ligne de mire ses adversaires kenyans. L'an dernier à Ouesso, n'eût été sa chute à mi-parcours, il aurait pu remporter son épreuve. Il est rodé à la compétition pour y avoir remporté des titres à deux reprises à Dolisie réalisant un chrono de 1 h 04

et récemment à Madingou en 1h07. Son dernier prix lui a rapporté 2 000 000 de F CFA chèque reçu des mains du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Gusso.

« J'y suis presque ! », confie Romy Ampion, l'athlète au nom prédestiné, à deux lettres près d'être « Champion ». « J'étais fin prêt

pour Madingou. C'est dommage d'avoir échoué à quelques secondes près », regrette-t-il. Et d'expliquer que ses manquements sont dus au manque de sérénité en dehors des contraintes sportives.

« Certes tous les sportifs sont logés à la même enseigne, mais, j'ose croire que

je réussis à intéresser un sponsor, je me consacrerai uniquement au sport. Je saisis l'occasion de l'ouverture de vos colonnes pour lancer un appel aux probables sponsors : misez-en moi, le sport congolais aura un champion digne de battre les Kenyans ».



A trois jours de la fin des JO, le continent africain a remporté 4% de médailles distribuées à Rio (droits réservés)

Un résultat plutôt moyen, pour le continent le plus représenté avec 54 délégations, qui s'explique principalement par un déficit de préparation, à l'image de ce qu'a connu, ces derniers mois, le Congolais Franck Elemba. Sans verser dans l'afropessimisme, ni dans « l'afrophorie », ce constat peut et doit être amélioré en vue des prochaines olympiades, car le talent existe aux quatre coins du continent.

Avec un peu de réussite, l'Ivoirienne Marie-José Ta Lou aurait rapporté au moins une médaille (4e du 200 mètres, elle échoue également au pied du podium sur 100 mètres à quelques millièmes de la 3e). On attendait davantage des Ethiopiens, surtout chez les hommes, durant ces Jeux et on peut être déçu des prestations du Botswana (élimination de Makwala en demi-finale du 400 m et au premier tour du 800 m de Nijel Amos). Déception également pour le Camerounais Hassan N'Dam, l'un

JO 2016

L'Afrique en queue de classement des continents

Avant les résultats des journées des 19, 20 et 21 août, jour de clôture des JO 2016, le bilan africain est de 29 médailles, soit 4% des récompenses distribuées à Rio, derrière l'Océanie (6%). Bien loin des 40 médailles de Pékin 2008.

Camille Delourme

des rares boxeurs engagés, mais éliminé en 16e de finale.

Un dernier facteur, qui n'est certes pas nouveau, handicape l'Afrique au moment de compter les médailles. Le nombre d'athlètes qui changent de nationalité. Les deux médaillés bahreïnais sont nés kenyans, le triple champion olympique britannique Mo Farah est né en Somalie, les judokates françaises Agbegenou et Tcheumeo sont originaires du Togo et du

Cameroun, Tony Yoka est le fils d'un boxeur kinois... La liste est longue et la tendance n'est pas prête de s'arrêter à l'image d'un Franck Elemba tenté de répondre aux appels du pied d'un pays européen pour pouvoir se donner les moyens de viser encore plus haut.

Notons toutefois que ce bilan pourrait s'améliorer d'ici dimanche avec les épreuves du marathon, du taekwondo, du football et d'athlétisme.

S'ORIENTER

Le casse-tête à résoudre dans certains pays d'Afrique



Un employé municipal attribue des numéros aux maisons à Yaoundé. CP/DR

« Carrefour j'ai raté ma vie » (haut lieu de la prostitution à Douala), « Carrefour de la mort » à Yaoundé... : les appellations usuelles voire fantasques s'imposent face aux noms officiels des rues quand il en existe au Cameroun.

Même histoire au Gabon voisin, où les taxis de Libreville s'orientent comme ils peuvent, dans les rues « Derrière la prison » ou dans les environs de « l'immeuble Hassan Hejeij », du nom d'un entrepreneur d'origine libanaise qui a fait de belles affaires dans la capitale...

Résultat : trouver un commerce, un médecin ou une pharmacie en urgence, un restaurant, une ambassade ou un domicile privé, demande de la patience dans certaines villes confrontées à de sérieux problèmes d'urbanisation et où l'habitat spontané est très répandu.

C'est pourquoi la mairie de Yaoundé a lancé en juillet un projet d'«adressage» de la ville, dont la population est estimée, de source officielle, à près de deux millions d'habitants. Objectif : nommer les rues et numéroter les parcelles, éditer un plan urbain, « affiner la localisation, favoriser l'orientation des secours, des urgences... et le déplacement des étrangers », indique le responsable du

projet, Arnauld Phillippe Ndzana. Selon lui, près de « 100.000 portes » se verront ainsi attribuer des numéros alors que 5.100 rues sont ciblées. Actuellement, à peine 140 rues de Yaoundé portent des noms, souligne-t-il.

Cartographe bon gré malgré

Mais le projet ne fait pas que des heureux. « Les enquêteurs qui sont sur le terrain rencontrent parfois l'hostilité des populations, qui croient qu'on va casser leur maison ou leur imposer de nouvelles taxes », rapporte M. Ndzana. De fait, la mairie de Yaoundé détruit depuis des années des habitations et commerces construits sur l'espace public et/ou dans les quartiers non lotis. « Nous nous sommes fait agresser à trois reprises. Un habitant a même sorti un couteau en nous ordonnant de dégager », confirme Blandine Ngo Kam, chef d'une équipe à pied d'oeuvre à Briqueterie, un quartier musulman de la ville réputé difficile. Un premier projet d'adressage avait été réalisé à Yaoundé en 1994, mais les bénéficiaires, y compris les administrations, n'avaient pas adhéré à l'opération, n'en voyant pas l'utilité, rappelle M. Ndzana.

Libreville a également lancé un projet d'adressage en septembre dernier, en

« Pour venir chez moi, c'est après le carrefour de la mort, puis à gauche tu as une vendeuse de rideaux... » : au Cameroun comme dans d'autres pays d'Afrique, s'orienter en ville relève du casse-tête faute d'une toponymie fiable, malgré de timides tentatives d'« adressage ».

Awa LK

présence de plusieurs maires de grandes villes francophones dont la Française Anne Hidalgo, maire de Paris. Les effets de l'opération se font encore attendre. Là non plus, sur le principe, tout le monde n'est pas d'accord : « C'est notre identité culturelle qui en prend un coup », regrettent certains Librevillois.

Système D et App

En attendant, comment fait Judith Koumis, jeune habitante de Yaoundé, quand elle veut recevoir chez elle ? C'est très simple, explique-t-elle : « Après le carrefour de la mort (ndlr : c'est en fait « le carrefour de l'Amitié », mais tout le monde en a oublié le nom...), à environ 500 mètres à gauche, il y a une vendeuse de rideaux et un conteneur de Harp (nom d'une boisson). Là, il faudra suivre la piste jusqu'au moment où tu apercevras un immeuble peint en noir. C'est chez moi ». « C'est facile, mais en cas de souci n'hésite pas à m'appeler », précise la jeune femme.

Mieux vaut ne pas avoir de problème de batterie. « Pour donner mon adresse à la banque, je leur fais un croquis avec des flèches, et la position de la station-service voisine », témoigne Gautier, Français d'une trentaine d'années qui travaille à Lambaréné, dans le centre du Gabon.

À Libreville, un salon de coiffure qui vient de déménager « informe son aimable clientèle qu'il se déplace du côté de Lalala,

à gauche vers l'ancien commissariat ». Le quartier « Lalala » doit paraître-il son nom à un commerçant un peu pressé qui ordonnait à des porteurs de déposer des colis « là, là, là ! »

Dans ces conditions, tourner en rond, se perdre et arriver en retard à des rendez-vous est plus que fréquent.

Autre conséquence du manque d'adresses fiables : la distribution de courrier à domicile est inexistante, remplacée par un système de boîte postale dans les bureaux de poste, moyennant un abonnement payant. Ces labyrinthes urbains inspirent parfois des initiatives privées. Jeune ingénieur en réseau et télécommunications de 28 ans, Samuel Bamal a ainsi lancé en février depuis Douala, la capitale économique du Cameroun où il réside, une application mobile de géolocalisation dénommée ShoOwer.

« C'est un outil qui permet de se repérer et retrouver une adresse (pharmacie, restaurant, hôtel, supermarché, domicile privé...) facilement avec ou sans connexion Internet », explique M. Bamal. « Nous essayons de résoudre le problème d'adressage en Afrique », dit-il. Actuellement, 15.000 lieux sont répertoriés dans la base de données de son application qui, selon le jeune ingénieur, couvre « six à sept villes » camerounaises et recense « 5.000 utilisateurs, dont 1.200 actifs » au quotidien.

L'application est téléchargeable sur Google play. Elle est gratuite. Mais l'utilisateur doit payer le coût des SMS, s'il ne peut pas faire ses recherches par Internet.

De quoi arriver bientôt à l'heure chez Judith... ?

Plus jamais peur en avion

Pendant les vacances, l'idée de devoir voyager dans les airs vous empêche carrément de partir ? Comme près de 3 personnes sur 10, vous souffrez d'aérodromophobie. Et si vous ne faites rien, cette peur incontrôlable risque fort de s'accroître. Heureusement, des solutions existent.

Destination Santé

Si votre phobie de l'avion impacte votre vie personnelle et/ou professionnelle, elle peut être apprivoisée grâce aux différentes thérapies : les techniques comportementales et cognitives, l'hypnose, l'EMDR, la relaxation, la sophrologie... Il existe même des stages spécifiques proposés par le Centre de Traitement de la Peur de l'Avion (CTPA). D'après une étude coordonnée par l'université Paris-Descartes menée sur 147 personnes, l'intensité de leur peur a été divisée par deux après un stage d'une journée. Mais vous pouvez d'ores et déjà adopter quelques-uns des bons réflexes conseillés lors de ces sessions.

Quelques jours avant le départ

Une phobie n'est jamais ridicule. Alors avant toute chose, acceptez vos émotions sans les juger. Vos pensées négatives ne vont pas disparaître comme par magie parce que vous

vous interdisez d'y penser. Au contraire, consignez-les par écrit, en les détaillant le plus possible. Déposez vos peurs sous forme de mots dans un carnet aura un effet calmant et cela vous aidera à vous décentrer de votre propre pensée. En parallèle, entamez un travail d'habituation de votre cerveau en vous exposant très progressivement à l'objet de vos craintes. Imprimez votre billet et mettez-le bien en évidence plusieurs jours avant le départ, mettez une jolie photo d'avion en fond d'écran, visionnez des vidéos de décollage et d'atterrissage...

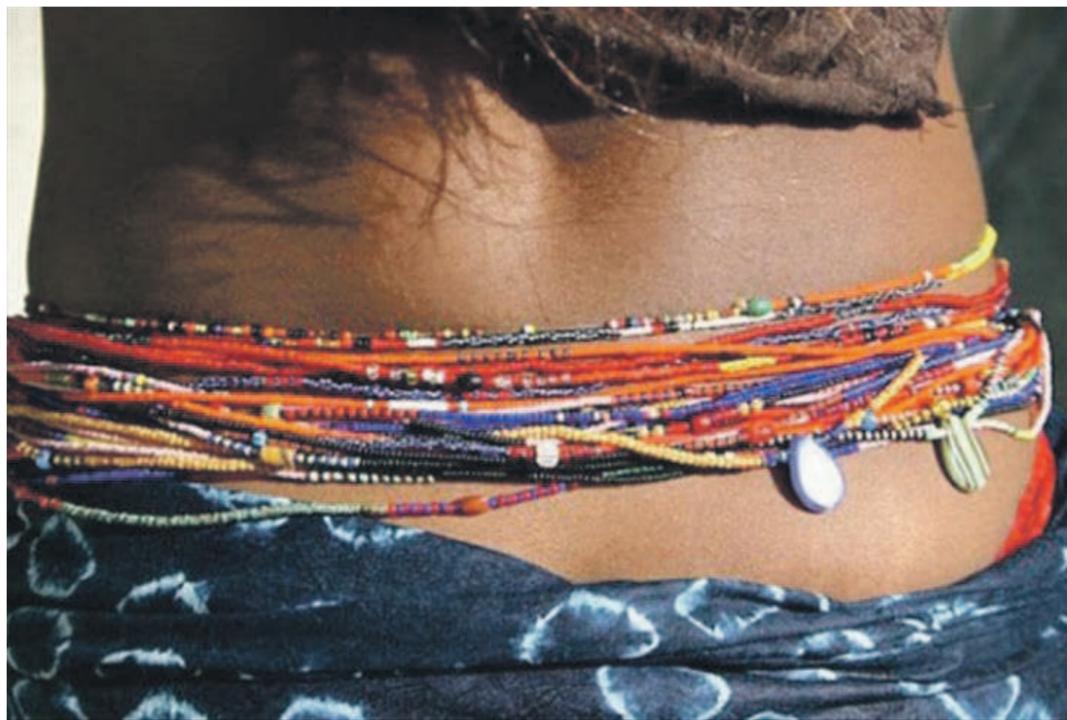
C'est le moment aussi de tester les vertus apaisantes de la cohérence cardiaque. Si vos angoisses ressurgissent en plein vol, maîtriser cette technique respiratoire relaxante vous sera très utile.

Le jour J

Prévoyez d'arriver tôt à l'aéroport, afin de ne pas être inu-

tilement stressé par un éventuel retard, mais embarquez en dernier dans l'avion. Si vous êtes un peu claustrophobe, inutile de rester assis plus longtemps qu'il ne faut dans l'avion.

Surtout, ne comptez pas sur l'alcool pour vous détendre. Consommé dans ce genre de contexte, il augmente l'anxiété et favorise les crises de panique en accélérant le rythme cardiaque. Les médicaments de type anxiolytiques ne semblent pas non plus tenir leurs promesses. Si malgré tout vous avez l'impression que vous n'allez pas pouvoir vous en passer, demandez impérativement l'avis d'un médecin, ne piochez pas dans l'armoire à pharmacie d'un ami. Et testez-les en amont afin d'avoir une idée de leurs effets sur vous. Quant aux somnifères, l'OMS déconseille leur utilisation : ils augmentent fortement le risque de thrombose veineuse.



TOGO

La tradition ancestrale des perles revient à la mode, au plus grand bonheur des messieurs

Vêtu de tissu pagne, Sonia marche langoureusement au milieu de la foule dans le marché de Bè, un quartier populaire de Lomé, avec de jolis bijoux de perles de couleur rouge soigneusement noués autour de ses hanches.

AFP

« Je suis très à l'aise avec des perles à la hanche. C'est aussi pour biper les hommes », confie cette jeune coiffeuse âgée de 24 ans, dans un petit sourire provocateur.

Dans la capitale togolaise, l'ancestrale tradition des perles portées autour de la taille - ou « djonou » (en langue mina du sud) - répandue dans la région du Golfe de Guinée revient sur le devant de la scène... pour le plus grand plaisir des messieurs.

Ornement de séduction pour les jeunes femmes, le « djonou » était également réputé pour ses vertus spirituelles, garantissant la protection des ancêtres, ou même, dit-on, avait le pouvoir de guérir les douleurs de rein. Porté dès le plus jeune âge, il aidait à développer la morphologie des jeunes filles et augmenter le volume de leurs hanches, selon la pensée populaire.

Mais au fil des années, cette pratique était tombée en désuétude, au profit d'autres accessoires de beauté plus occidentaux, notamment l'éclaircissement de la peau par des produits cosmétiques ou le maquillage. Afi, revendeuse de chaussures, est pourtant catégorique : « Ce qui accroche les hommes ces derniers temps, c'est le djonou, surtout quand les couleurs des bijoux de perles sont bien choisies ».

Mais s'il était autrefois réservé à la discrétion et au plaisir des époux, à qui les femmes lançaient des messages érotiques grâce à la couleur ou au positionnement des perles, le djonou « made in XXIe siècle », lui, se voit et

s'expose au grand jour. Ce qui n'est pas du goût des plus conservateurs.

Afi, 29 ans, balaie les rétrogrades d'un revers de main :

« Je ne peux plus sortir sans mettre mes perles autour de la hanche. J'en ai plusieurs sortes et de différentes couleurs. J'utilise souvent celles qui font ressortir ma rondeur quand je vais à la piscine »

« Je porte souvent mes perles quand je suis à moto », raconte la jeune femme, assise devant son étalage au grand marché de Hedzranawoé. « Je fais quatre à cinq tours de petites perles de deux couleurs (jaune, noir) autour de la taille, légèrement relevés sur un pantalon, avec une petite chemise. Beaucoup d'hommes m'apprécient », lâche-t-elle, sûre de son pouvoir et de sa beauté.

Djonou sur mesure

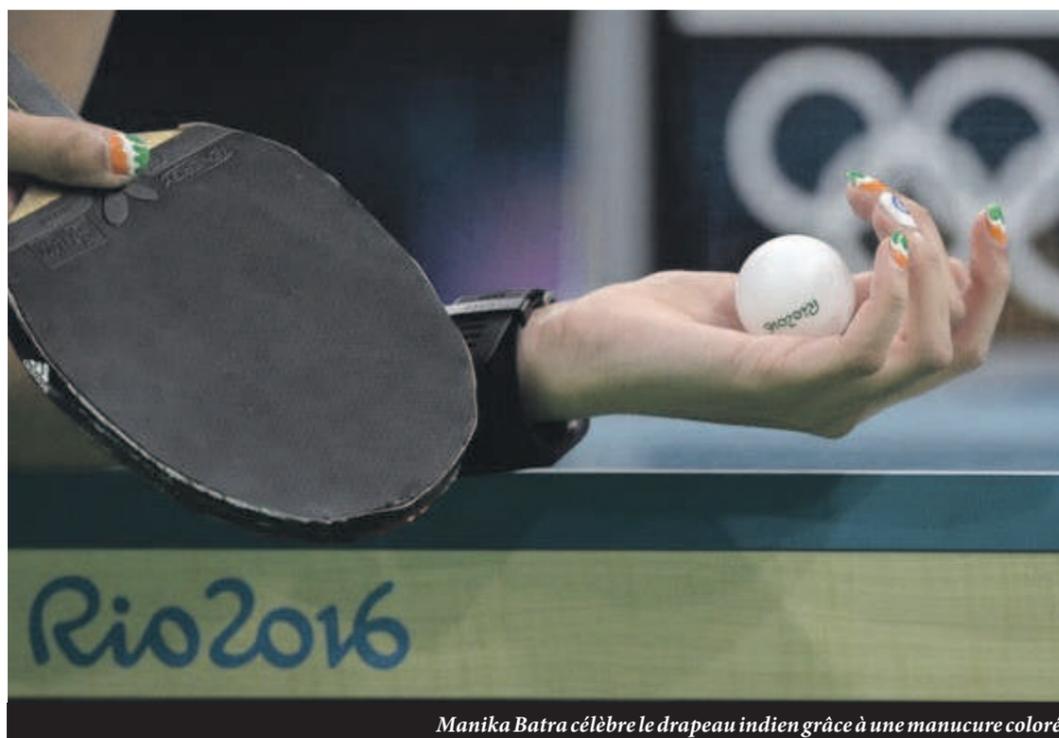
Non loin d'elle, Laetitia, 23 ans, renchérit : « Je ne peux plus sortir sans mettre mes perles autour de la hanche. J'en ai plusieurs sortes et de différentes couleurs. J'utilise

souvent celles qui font ressortir ma rondeur quand je vais à la piscine ».

Plusieurs gammes de bijoux de perles sont vendues dans les grands marchés de la capitale togolaise et les coûts varient en fonction de la qualité.

La plupart des revendeuses les plus célèbres de ces bijoux de perles sont installées au marché d'Agbadahonou. « C'est une grande fierté pour moi de voir nos jeunes filles revenir à cette ancienne mode », explique Tanti Abla, l'une d'elles. « Pour bien séduire, la femme doit concevoir le djonou en fonction de son teint et de sa forme. Les bijoux de perles de taille moyenne et de couleur jaune sont conseillés aux femmes de teint clair. Les femmes de teint noir doivent utiliser des bijoux de couleur blanche ou orange. Les femmes rondes doivent choisir les bijoux de petits grains », conseille la sexagénaire.

La beauté a son budget : entre 5.000 et 30.000 FCFA en fonction de la taille, de la qualité et de la quantité de bijoux utilisés. « Des femmes d'une certaine classe déboursent parfois 50.000 FCFA, voire 70.000 FCFA pour la confection d'un seul djonou », précise Tanti Abla. A Lomé, la plupart des hommes interrogés par l'AFP se réjouissent de cette nouvelle tendance. « Je trouve ma fiancée encore plus belle chaque fois qu'elle porte le djonou », avoue Kodjo Badakou, conducteur de taxi-moto. Si elles ne sont plus médicinales, les vraies vertus des perles sont en tout cas restées aphrodisiaques avec les années.



Manika Batra célèbre le drapeau indien grâce à une manucure colorée

NAIL ART PATRIOTIQUE

L'esprit olympique jusqu'au bout des ongles

À Rio, nageuses, tenniswomen ou volleyeuses ont laissé libre cours à leur imagination en se créant des manucures dans la plus pure tradition olympique.

Awa LK

match contre l'Australie, en ajoutant une croix blanche à l'annulaire en hommage au drapeau de son pays.

Manika Batra a voulu que tous les gros plans réalisés sur son service au tennis de table fassent entrevoir le drapeau indien grâce à une manucure colorée.

La Canadienne Jamie Lynn Broder a, quant à elle, déstructuré la feuille d'érable.

La médaillée d'or, Katie Ledecky, n'a pas hésité à afficher son patriotisme au 800 mètres nage libre avec un nail art teinté de bleu et de rouge et parsemé de rayures.

Enfin, Marleen van Iersel a rendu hommage aux Jeux olympiques et aux Pays-Bas pendant le match de volleyball qui oppose son pays au Costa Rica, en reproduisant le drapeau néerlandais mais aussi les anneaux olympiques.

Les meilleures sportives du monde parmi lesquelles Serena Williams, qui ne manque jamais d'afficher un style audacieux, avaient tout pour plaire. La semaine dernière, la joueuse arborait

un mini-drapeau des États-Unis sur l'ongle de l'index lors du match l'opposant à l'Ukrainienne Elina Svitolina

La volleyeuse suisse, Isabelle Forrer, a assorti son vernis à la couleur de son costume rouge pour le

Rubrique proposée par Durlly Emilia Gankama

NETWORK

Onze pays d'Afrique de l'Est baissent leurs tarifs de communication

Le Gabon, le Kenya, la Côte d'Ivoire, le Mali, l'Ouganda, le Sénégal, le Sud Soudan, le Tchad, le Rwanda et le Burkina Faso ont entre autres décidé de supprimer les taxes sur les appels inter-pays et les frais d'itinérance sur les appels reçus. Cette initiative intervient dans le cadre de la Smart Africa Initiative, un projet de certains chefs d'Etat africains. Il vise à accélérer le développement socio-économique de l'Afrique à l'aide des TIC.

Smart Africa est née sous l'impulsion du président rwandais Paul Kagamé qui voulait créer une structure de hautes technologies de l'information et de la communication pour connecter l'Afrique sub-saharienne.



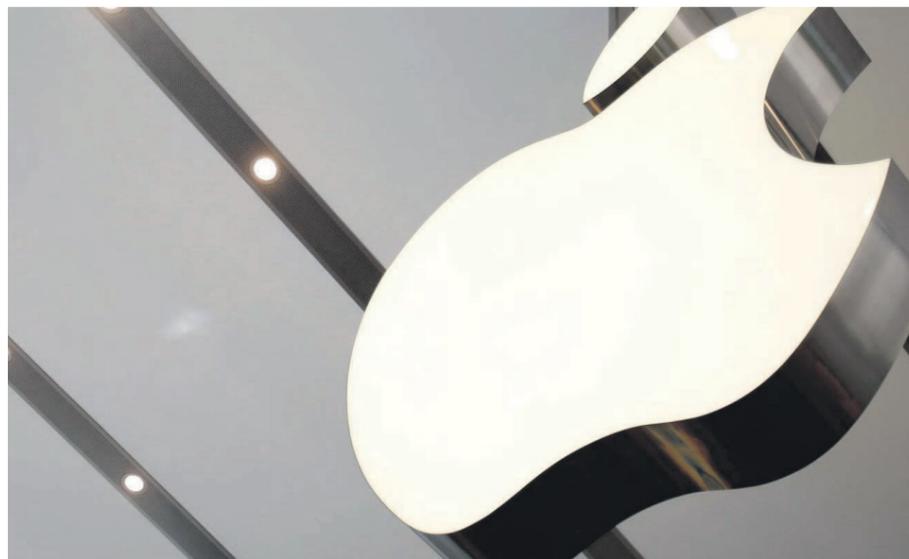
Classement mondial de l'innovation

Six places en faveur du Maroc

Sur un total de 128 pays présentés, le Maroc gagne six places dans le classement mondial de l'innovation. Le pays enregistre un score moyen de 32,26 points, lui permettant de se positionner avec la Tunisie (77ème), devant l'Égypte (107e) et l'Algérie (113e).

À l'échelle planétaire, la Suisse demeure le meilleur pays au monde en matière d'innovation. La Chine rejoint les 25 premiers dans l'indice annuel publié par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. Les États-Unis avancent d'un rang à la 4ème place. La Finlande qui se place à la 5ème, devançant Singapour, l'Irlande, le Danemark, les Pays-Bas et l'Allemagne. Les données de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle font savoir que les dépenses dans l'innovation n'ont progressé que de 4 %.

Ce recul est attribué au ralentissement économique dans les pays émergents et du resserrement des budgets d'innovation dans les pays industrialisés



INFORMATIQUE

Apple lance « bug bounty »

La marque à la pomme a annoncé le lancement de « bug bounty » ou « prime de bug », un programme de récompense des personnes qui découvrent et signalent des failles dans la sécurité des logiciels et des appareils de la firme. En premier lieu, l'accessibilité à « bug bounty » sera limitée à un cercle d'une douzaine de chercheurs en sécurité informatique. Les récompenses dépendront de l'importance des failles et oscillent entre 25.000 et 200.000 dollars.

Djason philosophe
The winner, O vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA

En spectacle SHOW acoustique tous les samedis
à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA
25 bis rue HAOUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 848 19 26 | djasonphilosophe3@gmail.com | Djason philosophe | Djason philosophe

Rubrique proposée par Destination Santé

ALCOOL

Boire avec modération, surtout en plein soleil

Comme la caféine et les plats épicés, l'alcool fait souvent mauvais ménage avec le soleil. Sous l'effet de la chaleur, l'organisme supporte moins facilement le vin, la bière et les alcools forts. Quelles conséquences ? Comment se protéger ?

À l'heure du déjeuner, après une journée de plage ou une session de sport, l'heure de l'apéro est vite venue. Mais sous la chaleur, ce moment de plaisir peut s'avérer dangereux. En fait, l'alcool empêche l'organisme de réguler sa température à 37°C. Appelé hyperthermie, ce phénomène favorise les coups de chaleur et les insolation. Il survient surtout entre 12h et 16 heures, parfois aussi plus tard dans la journée s'il fait vraiment très chaud.

Pensez à boire... de l'eau

L'alcool accentue les symptômes liés à la

déshydratation : un assèchement de la bouche et de la peau, une intense et soudaine soif, des rougeurs sur le visage, une apathie anormale liée à la baisse du pouls. Le risque d'étourdissements, de raideurs dans la nuque ou encore d'épisodes de tachycardie (accélération brutale de la fréquence cardiaque) est aussi accru. Cet état peut se compliquer en troubles neurologiques, en malaise voire en convulsion. Pour rafraîchir le corps, il faut impérativement boire de l'eau en quantité suffisante (1,5l à 2l chaque jour). L'eau est à la fois indispensable pour compenser les



pertes liquidiennes (sudation normale ou augmentée en cas de chaleur et d'exercice physique). Les apports hydriques assurent aussi le maintien de la pression artérielle. Autre risque, l'alcool augmente la sensibilité de la peau aux rayons UV.

Pour limiter ces risques, consommez sans excès dans des espaces ombragés. Enfin, évitez la baignade après avoir bu. L'alcool réchauffe votre organisme, le contraste avec la température fraîche de l'eau et favorise le risque d'hydrocution.

CENTRAFRIQUE
Épidémie mortelle de choléra

L'épidémie de choléra touche la République centrafricaine de plein fouet. Les autorités sanitaires et politiques dressent ce vendredi 12 août le bilan humain. Ainsi, depuis le début du mois d'août, 12 décès sont à déplorer dans ce pays déjà précarisé par 3 années d'intenses conflits.

Le 10 août, 46 cas de choléra ont été déclarés en République centrafricaine, tout près de la frontière avec la République démocratique de Congo (RDC). Parmi eux, 12 patients originaires des villes de Djoujou, de Damara et de Bangui ont perdu la vie des suites de cette maladie diarrhéique aiguë provoquée par l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par le bacille *Vibrio cholerae*. « L'épidémie de choléra poursuit actuellement les voies de la rivière Oubangui », s'inquiète le Dr Michel Yao, représentant de l'OMS en Centrafrique. « Pour limiter le risque d'infection, la priorité est aujourd'hui d'épargner la population déplacée par la guerre, localisée à proximité de ce cours d'eau ».

Des mesures concrètes

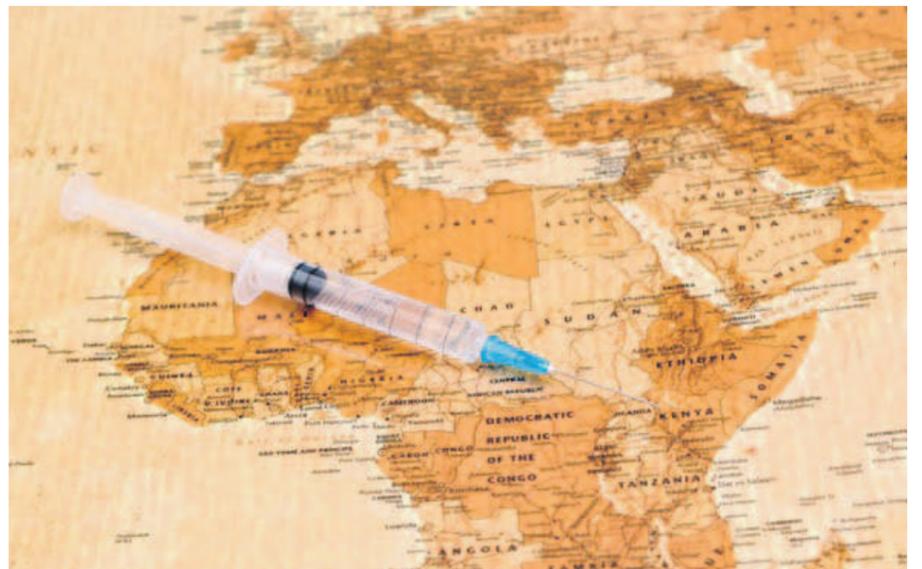
À ce jour, toutes les mesures sont prises pour endiguer l'épidémie. Un centre de traitement du choléra (CTC) et une plateforme de logistique pour l'acheminement des cadavres fonctionnent. La population est largement incitée à respecter « les mesures d'hygiène de base », indique Fernande Ndjengbot, ministre de la Santé de Centrafrique. Principales mesures, « le lavage des mains au savon, la préparation et la conservation sans danger des aliments et l'allaitement au sein ». Comme toute maladie hydrique, « l'approvisionnement en eau sûre et l'assainissement sont aussi essentiels pour réduire l'impact ».

En aucun cas ils se substituent à ces mesures, mais les deux vaccins anticholériques distribués à ce jour (Dukoral® et Sanchol®) restent un pilier essentiel pour protéger les individus et endiguer l'épidémie. Enfin, « les pays limitrophes de régions affectées par le choléra [se doivent de] renforcer la surveillance de la maladie pour détecter rapidement d'éventuelles flambées et intervenir, si jamais la maladie devait traverser leurs frontières », rappelle l'OMS.

Quels traitements ?

À ce jour, les sels de réhydratation orale traitent 80% des cas. Dans les situations les plus sévères, des perfusions de liquide par voie intraveineuse sont administrées. Et des antibiotiques aident à réduire la durée et l'intensité des épisodes de diarrhées. Mais ces molécules restent employées avec parcimonie : en plus de favoriser la résistance aux antibiotiques, elles atténuent les symptômes sans pour autant réduire le risque de contamination entre individus.

A noter : en l'absence de traitement, les patients diagnostiqués pour un choléra peuvent perdre la vie en quelques heures.

FIÈVRE JAUNE
Le défi d'une campagne de vaccination en urgence

Depuis le début de l'année 2016, une épidémie de fièvre jaune sévit en Angola et en République démocratique du Congo (RDC). À ce jour, plus de 400 personnes sont décédées de cette maladie très contagieuse et plusieurs milliers ont été contaminées.

Pour tenter d'enrayer la flambée, l'OMS et ses partenaires sur le terrain préparent une campagne de vaccination d'une ampleur inédite. Elle a pour objectif d'immuniser plus de 14 millions d'individus répartis dans près de 8 000 localités. Et ce, en un minimum de temps. Un important défi logistique. « L'épidémie a atteint des zones urbaines denses et des régions frontalières difficiles d'accès », explique l'OMS. Il y a urgence pour éviter une propagation encore plus importante. Si plusieurs campagnes de vaccination ont été effectuées depuis le mois de janvier, celle qui va être lancée très prochainement n'a jamais été égalée. Il s'agit de protéger plusieurs millions de personnes en peu de temps. Pour ce faire, l'OMS a décidé de fractionner les doses de vaccin. Des études ont, en effet, démontré qu'un cinquième de la dose classique suffit à protéger le patient pour au moins 12 mois. « Cette méthode ne permettra pas aux personnes vaccinées de voyager à l'étranger mais au moins elle les protégera contre la fièvre jaune pendant le temps de l'épidémie », explique l'OMS. « Et cela aidera à freiner la propagation du virus ».

Des seringues et de la glace

Autre solution logistique appliquée pour parvenir aux objectifs de la campagne : l'aide des fabricants de seringues. « Nous avons besoin d'environ 17,3 millions de seringues. Comme cette quantité n'était pas disponible sur le marché, nous avons passé une commande spéciale », indique Guillaume Queyras, responsable des opérations logistiques à l'OMS. En raison de l'urgence de la situation, la livraison a été honorée bien avant les 2 mois nécessaires en temps normal.

Dernier défi d'envergure : maintenir au frais les vaccins dans des pays manquant cruellement d'infrastructures. En effet, les doses doivent être conservées entre 2°C et 8°C. Pour y parvenir, l'OMS et ses partenaires ont commandé 115 000 paquets de glace.

Plaisirs de la table

Plante appartenant à la famille des apiacées, le cumin est originaire du Proche-Orient où son utilisation comme épice n'est plus à démontrer. Commercialisé essentiellement dans les grandes surfaces sous sa forme moulue, il peut être de couleur blanche ou noire. Découvrons-le ensemble.

De son nom latin « *cuminum* », le cumin ou « faux anis » est une épice de la même famille que le persil. Il apparaît sous forme de fruits secs sur les branches. Outre la couleur noire ou blanche, sa graine peut rejoindre le brun-jaune. De la graine, il est à noter qu'elle contient de l'huile essentielle, de 2,5%, d'alcool (dit de cumin, l'aldéhyde de périlla) et revêt d'autres propriétés.

Le cumin pousse favorablement dans les pays chauds ou au bord du bassin méditerranéen où il trouve ses origines dans la vallée du Nil, ou peut-être encore en Asie Mineure.

Le mot d'origine sémitique serait apparu en Europe depuis le Moyen âge, le fameux ragoût « cominée de pouaille » le démontre.

À l'instar d'autres épices, le cumin possède lui aussi ses vertus médicinales : les gyptiens en premier ont vanté les mérites de la plante ombellifère. La Bible retrace même son importance commerciale du fait que le cumin était utilisé comme monnaie d'échange. Dans l'A.T. la dîme était payée au travers de la graine historique.

Par ailleurs, l'importance du cumin s'est accentuée jusque dans la Rome antique où elle était conservée précieusement, et sous bonne garde s'il vous plaît ! Les explorateurs le recherchaient lors des grandes traversées vers l'Inde où l'Afrique du nord.

Toujours sur le cumin, l'huile qu'il renferme a des effets narcotiques à très haute dose, donc à utiliser avec modération. En Inde, il servait à égayer les acheteurs lors de soldes de marchandises : les vendeurs malins en distribuaient tout simplement pour endormir les futurs acheteurs et futurs « pigeons » ! Mais au milieu de mille et une anecdotes, on signalera qu'en Allemagne le cumin était sérieusement employé comme gage de fidélité lors des fiançailles...

Au Congo, le cumin n'est pas (encore) entré dans le registre des épices indispensables à associer dans la préparation des repas quotidiens et c'est un tort ! Sa renommée s'est faite surtout à travers les siècles pour sa faculté à relever le goût du poisson. Sur le cumin, une petite attention tout de même, il a pour réputation aussi d'ouvrir l'appétit !

Le cumin l'indispensable aromate

Consommé préférentiellement séché et moulu, le cumin est volontiers mélangé avec d'autres épices très différentes les unes des autres, comme le curry, le chili ou le garam masala appartenant tous aux incontournables aromates de la cuisine indienne. Quant à son goût, on l'apparente à du papikra pour sa saveur chaude et piquante, et à de la noix

Le cumin du Maroc



de muscade pour son côté âcre. Des fromages de grande renommée ont associé le cumin comme ingrédient. C'est le cas du célèbre goudan et de l'édam, célébrités fromagères de Hollande. Potages, ragoûts, volaille ou poisson, le cumin se pose bien là en incontournable. Une raison supplémentaire pour les Congolais d'aller à sa découverte, puisqu'en matière de goût le palais tient toujours porte ouverte.

À bientôt pour d'autres découvertes sur les innombrables saveurs des cuisines du monde !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS

- 350 g. de viande hachée
- 250 g. de chair à saucisse
- 1 œuf
- 1 kg de pommes de terre
- 700 g. d'oignons
- 4 gousses d'ail
- 1 cube
- 300 g. de crème de poireaux
- 1 cuil. à café d'huile d'olive
- 1 cuil. à café de graines de cumin
- 75 g. de gruyère râpé
- sel
- poivre

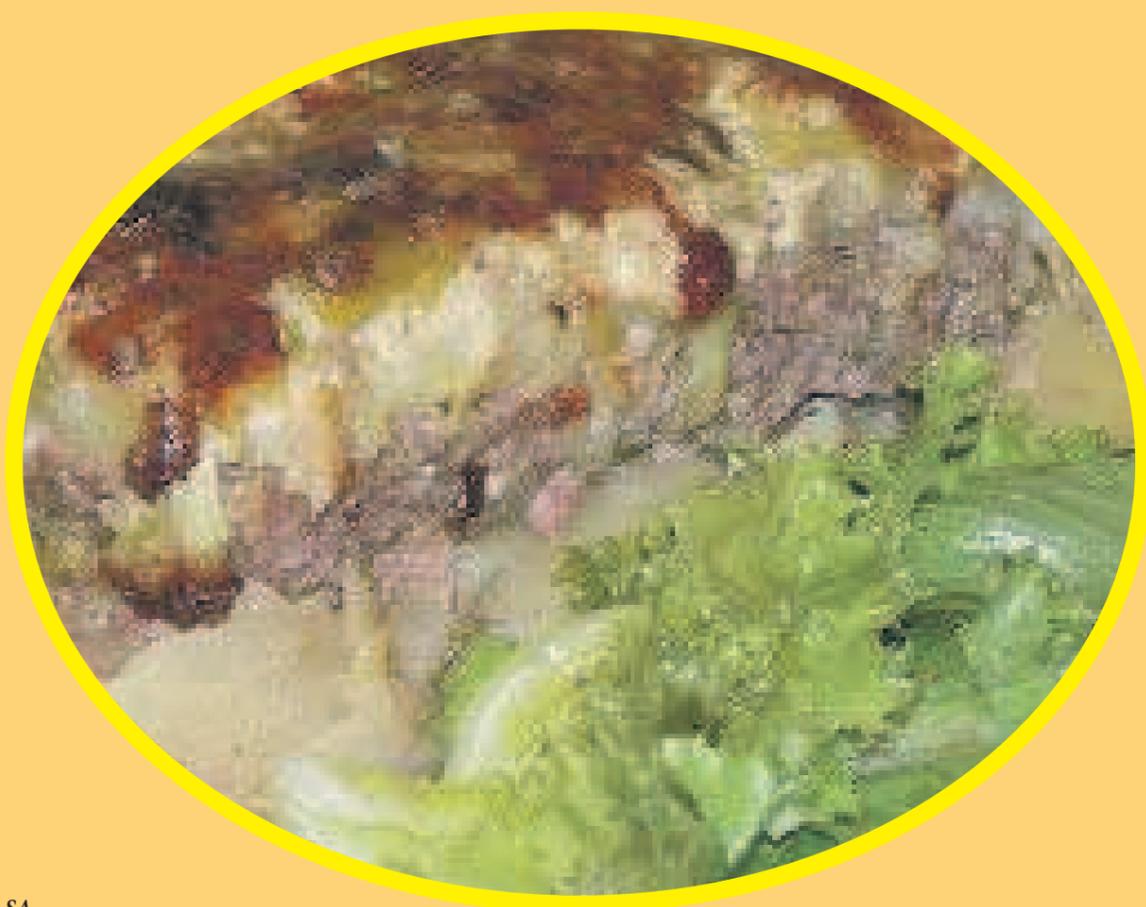
PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencez par éplucher et hacher finement 1 oignon et 3 gousses d'ail. Versez dans un saladier l'oignon, l'ail, la viande hachée, la chair à saucisse, la moitié des graines de cumin, l'œuf, le sel et le poivre. Mélangez soigneusement tous les ingrédients. Épluchez les pommes de terre avant de les laver. Détaillez-les en fines tranches au dessus d'un saladier d'eau. Rincez-les et épongez-les. Pelez et émincez le reste des oignons. Allumez le four th. 7. Ou utilisez votre marmite "cocotte" pour enfournez votre gratin. Versez l'huile dans un plat à gratin. Pressez la 4ème gousse d'ail et étalez-la dans le plat. Mélangez les tranches de pommes de terre et les oignons émincés. Étalez-les dans le plat, salez, poivrez, saupoudrez le reste de graines de cumin. Versez le bouillon qui doit juste affleurer les pommes de terre. Répartissez la viande, nappez de crème de poireaux avant de parsemer de gruyère râpé. Faites cuire pendant 1 h.

ACCOMPAGNEMENT

Salade verte de laitues
Bon appétit !

Gratin à la viande, pommes de terre et crème de poireau



SA



Destin Jésus Sondzo Owomeke

INTÉGRATION

Une cartographie de la diaspora à l'étude

Celle-ci permettra de mieux localiser les Congolais vivant à l'étranger et de faciliter leur réintégration.

Josiane Mambou Loukoula

En séjour à Brazzaville au Congo, le président du Collectif des étudiants congolais de Belgique (CECB), Destin Jésus Sondzo Owomeke, met son expertise au service du ministère des Affaires étrangères en vue de la mise en place d'un département dédié aux Congolais de l'étranger.

Étudiant en 2^e année de thèse en Relations internationales, ce jeune congolais séjourne depuis juillet à Brazzaville pour peaufiner ses recherches consacrées à la réintégration de la diaspora congolaise. Aussi aide-t-il à la mise en place des données statistiques

menant à une cartographie de la diaspora. L'objectif est d'établir des passerelles entre l'étranger et le pays d'origine ; enfin, de faciliter leur réintégration.

« Beaucoup sont ceux qui veulent rentrer au pays et qui n'ont pas vraiment besoin de l'appui de l'Etat. La plupart des Congolais de la diaspora ont des projets. Il faudrait donc un guichet unique pour faciliter sa réintégration. Ils sont disponibles mais, ne veulent pas sacrifier leur vie. Ces Congolais ont besoin de quelqu'un qui peut les représenter à l'Assemblée nationale », a fait savoir le président du CECB.

Horoscope du 20 au 26 août 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Malgré les doutes et les questions, vous reprenez vos marques avec beaucoup de plaisir. Confiant et concentré, vous menez à bien vos divers projets. Cette fin de semaine, cap sur l'aventure et place aux moments de complicité. Votre charme opère à tous les coups.



Lion
(23 juillet-23 août)

Inspiré et inspirant, vous donnez du corps à ce que vous produisez et vous imposez le respect. Votre travail sera loué et reconnu. Profitez-en pour tisser des fondements et liens solides. Finance : une embellie vous attend en milieu de semaine.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

En proie à des sautes d'humeurs importantes, vous avez tendance à réagir parfois vivement ce qui ne mettra pas les chances de votre côté, en particulier si vous avez des négociations à entreprendre. Faites preuve de tact et de diplomatie en toute circonstance.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous ressentez une certaine lassitude des choses, parfois des gens. Remettez-vous en question avant de partir dans des coups d'éclat. Une rencontre pourrait bien changer le cours des choses, que ce soit d'ordre affectif ou professionnel.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Reposé et ressourcé, vous attaquez une nouvelle période de votre vie avec ce qu'il faut de confiance en vous pour vous jeter à l'aventure. Vous donnez de la consistance à vos actions et embarquez dans de beaux projets. La chance vous sourit.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous posez un certain nombre de questions existentielles auxquelles vous avez beaucoup de mal à répondre. Vous aurez la sensation d'être induit en erreur, peut-être dans ce cas que votre raisonnement n'est pas le bon. Soyez lucide.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La chance vous sourit et les astres s'alignent pour donner à vos projets un dynamisme tout particulier. Vous vous sentez habité par une force importante et inspirante. Profitez de ces dispositions pour mettre en œuvre vos désirs les plus chers.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous serez tenté de bavarder de la pluie et du beau temps et de donner votre avis sur tout. Prenez garde aux oreilles mal intentionnées et au téléphone déformant. Vous vous impliquerez dans une cause passionnante qui donnera une belle consistance à votre quotidien.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous partagez des moments privilégiés avec vos amis dans un cadre exceptionnel. Votre dynamisme et votre clairvoyance vous emmènent loin et vous font gagner la confiance de vos compagnons. De grandes découvertes vous attendent.



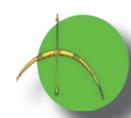
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous vous impliquez beaucoup pour les autres. Au point de vous oublier dans les moments importants. Soyez à l'écoute de votre corps et de vos émotions pour ne pas passer à côté de votre propre bonheur. Vous aurez des idées originales et accrocheuses.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Un voyage se profile et vous met le cœur en joie. Vous vous impliquez dans un projet qui vous occupera pour les mois à venir. Entourez-vous de personnes solides et échangez vos idées pour mieux les diffuser.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

L'union fait la force, vous en ferez l'expérience cette semaine en joignant une cause qui vous tient à cœur. Soyez intègre et honnête dans vos prises de parole, vous serez écouté avec beaucoup d'attention et exercerez une certaine influence sur vos proches.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 21 AOÛT 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Dieu Merci
(arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte
- Tenrikyo

BACONGO
- Tahiti
- Trinité
- Reich Biopharma
- Delgrace

POTO-POTO
- Centre (CHU)
- Franck
- Mavré
- Sainte Bernadette

MOUNGALI
- Colombe
- Loutassi
- Sainte Rita
- Emmanuéli
- Antony

OUENZE
- Beni (ex Trois Martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI
- La Gloire
- Clème
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU
- Mariale
- Santé pour tous